

# Il parle à l'oreille des lamas

Président de «Pat'à Cœur», il propose des thérapies assistées par l'animal auprès des personnes âgées ou handicapées et des jeunes en difficulté.

«La zoothérapie ne soigne pas les gens, elle les soulage», affirme d'emblée Eric Gobert. Cette activité s'adresse à une population en difficulté et s'exerce sous forme individuelle ou en groupe, à l'aide d'un animal familier, en l'occurrence un lama.

Basé à Estaing dans les Hautes-Pyrénées, Eric se déplace avec ses lamas dans les maisons de retraites à Pau, Morlaàs et plus loin. Il les met au contact des patients, surpris au premier abord, mais vite conquis par la docilité de ces bêtes. «L'approche de l'animal suscite en principe des réactions visant à stimuler ou à entretenir un potentiel cognitif, physique, psychosocial ou affectif», explique-t-il. Et il n'est pas rare qu'un patient fermé sur lui-même, voire coupé de son entourage, réagisse à la présence de l'animal. D'autant que l'on ne croise pas si fréquemment ce genre de bête dans nos contrées.

## Un animal étonnant excellent débroussaillieur

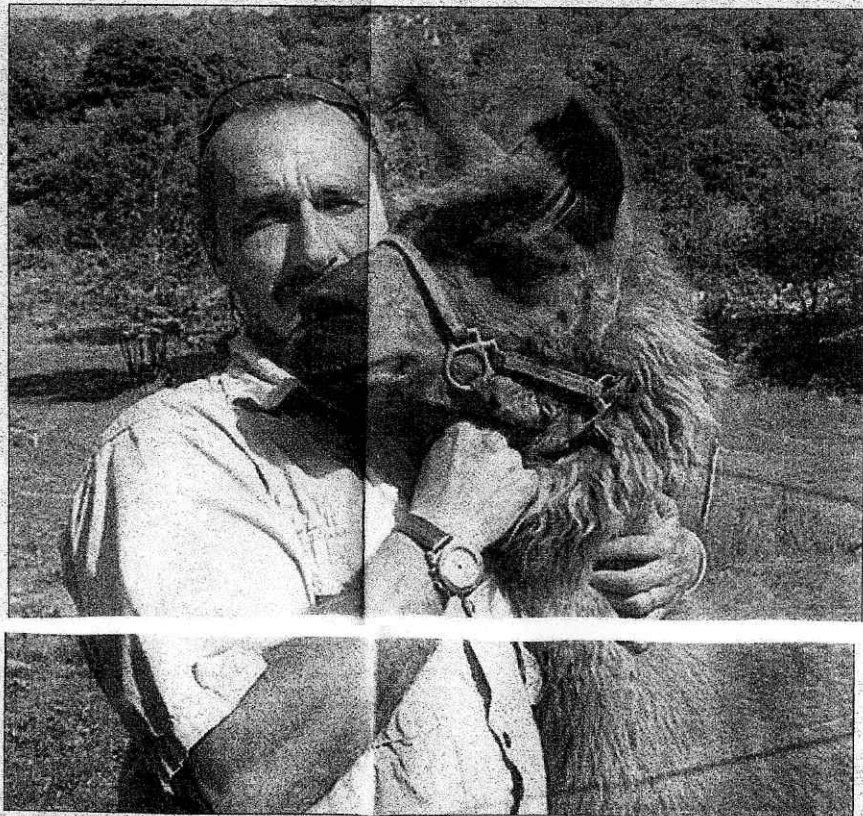
Le lama est aussi étonnant qu'attachant, et ne crache pas à tout bout de champ comme sa réputation le laisse croire. Il est apparu

en France au XVIII<sup>e</sup> siècle, importé par le Comte de Buffon, naturaliste, qui fut le premier à encourager l'élevage de lamas en France pour en exploiter tous ses usages. Considéré comme un animal domestique d'utilité agricole au même titre que les vaches ou les chevaux, il fait un excellent débroussaillieur. Il est d'ailleurs employé désormais pour lutter contre les risques d'incendie.

Originnaire d'Amérique du Sud, il fut domestiqué par l'homme bien avant le cheval, environ 6000 ans avant JC, utilisé pour le port du bât, la consommation de sa viande, le crotin sec servant comme combustible, et le crotin frais comme excellent engrais.

## Les bienfaits de la zoothérapie

Eric et son épouse se sont installés comme exploitants agricoles il y a trois ans, et ont décidé d'élever des lamas. Une drôle d'idée pour ce couple de militaires à



Pour Eric Gobert, le lama est un animal «mal connu, qui souffre d'une mauvaise réputation alors qu'il est sympa, calme, doux et silencieux. Il s'éduque comme un cheval. Je regrette qu'aucune législation n'encadre la zoothérapie, qui peut réellement aider les gens.» (Photo Laurence Fleury)

la retraite qui ne connaissait absolument rien à ces bêtes-là, sinon qu'elles étaient originales et douces comme des peluches. Ils ont ouvert un petit gîte rural à Estaing et proposent, dans le cadre du réseau Bienvenu à la Ferme, des visites pédagogiques à la découverte des lamas.

Une quinzaine évoluent actuellement dans leur «jardin» (trois hectares tout de même) en compagnie de l'âne, du cochon asiatique, des trois chiens, des chats et de la tortue. Une vraie ménagerie !

Leur structure, labellisée Tourisme Handicap, propose également des balades adaptées à tout type de handicapés. L'association Pat'à Cœur, créée par Eric en 2006, promeut les bienfaits de la zoothérapie. Une technique thérapeutique par la médiation de l'animal, novatrice mais absolument pas reconnue, puisque aucune législation n'encadre cette activité.

Néanmoins, les résultats sont là. «Le lama est un animal calme et silencieux, au regard doux qui ne laisse pas indifférent», assure Eric. «On observe des réactions chez les

personnes âgées qui retrouvent des émotions, reprennent de l'animal une fois parti, et attendent notre prochaine visite. Croyez-moi, quand nos lamas prennent l'ascenseur et pénètrent dans les chambres des patients qui ne peuvent pas se déplacer, ça ne laisse personne indifférent !» Le contact est aussi fort auprès des handicapés et des jeunes en difficulté. Car souvent l'animal les apaise et les oblige à canaliser leur énergie pour le domestiquer.

Bien sûr, tous les lamas ne sont pas aptes à «écouter» les person-

nes en difficulté. Certains préfèrent se balader en montagne (une autre activité proposée par Eric), ou garder les troupeaux.

Aux États-Unis, le lama a remplacé le patou pour défendre les brebis contre l'ours, et les résultats sont éloquentes... Seulement ici, il n'est malheureusement pas subventionné.

Les lamas d'Eric sont dressés pour le contact. Et dans le cadre d'un complément aux thérapies traditionnelles, ils sont plutôt bien appréciés.

LAURENCE FLEURY

## Repères

Eric Gobert, 41 ans, est né à Clermont-Ferrand

1984 : Bac technique d'informatique et comptabilité

1985 : Militaire de carrière pendant 20 ans à Bayonne, en Guyane, dans le Var puis à Tarbes.

2004 : Il s'installe comme exploitant agricole à Estaing avec sa femme Christine et leur fille Océane.

2006 : Il crée l'association Pat'à Cœur après avoir reçu une formation à l'Institut de zoothérapie à Annecy.

Une technique thérapeutique par la médiation de l'animal, novatrice mais absolument pas reconnue, puisque aucune législation n'encadre.